

ab ordinario labore non vero ab extraordinaria inquisitione huiusque fructibus statuit exmimendum.

Matri ex Aedibus Hisp. Cons. Investig. Scient.

Mense Aprili A. D. MDCCCXXXXX ».

Parole del Prof. Godeaux :

« Voici près de quarante-cinq ans, j'étudiais les transformations crémoniennes et je parcourais beaucoup de périodiques italiens. C'est ainsi que je fus amené à étudier la Géométrie sur une surface algébrique. Je fus tout de suite séduit tant par l'élégance des méthodes employées que par la profondeur des résultats obtenus par les auteurs des mémoires que je lisais : M. G. Castelnuovo, F. Enriques, et M. F. Severi, trois noms que l'histoire de la Géométrie ne séparera pas. Aussi, dès mes études finies dans mon pays, je vins tout de suite en Italie. Qu'il me soit permis d'exprimer ici ma gratitude pour l'accueil si bienveillant et si cordial que j'y reçus. C'est à ce séjour d'étude que je fis dans ce pays que je dois le privilège de parler aujourd'hui au nom de mes Collègues de langue française.

L'enthousiasme, dont je fus saisi dès mes premiers pas dans la Géométrie algébrique, d'autres le ressentirent à l'étranger : M. Coolidge a dédié un de ses livres « Ai Geometri italiani, morti, viventi » et M. Lefschetz, dans la préface de l'ouvrage qu'il a consacré à l'Analyse situs et la Géométrie algébrique, parle des « superbes géomètres de l'Ecole italienne ».

Des voix autorisées ont retracé tantôt les étapes de la carrière du Jubilaire et dit quelles étaient les contributions qu'il a apportées à la Mathématique. Non seulement ces contributions sont essentielles, mais il s'en dégage beaucoup d'art et c'est peut-être la raison pour laquelle leur étude est si attachante.

Il y a quelques mois, M. Severi était à Liège. Dans un exposé magistral, fait avec un entrain juvénile, il nous brossa un large tableau de la Géométrie algébrique, nous indiquant quelles étaient les questions que l'on pouvait aborder et comment à son avis on pouvait les attaquer. L'auditoire était soulevé d'enthousiasme. Un de mes jeunes compatriotes me demanda : « Mais quel âge a donc le conférencier ? » Je le lui dis et j'eus l'impression qu'il ne me croyait pas. De cela, nous pouvons conclure que le Maître que nous fêtons aujourd'hui continuera de nous donner de ces beaux mémoires, que l'on étudie avec tant d'intérêt. Que ce Maître veuille bien accepter nos félicitations et le témoignage de notre admiration.

A ces félicitations, je joins celles de l'Académie royale de Belgique, celles de la Société royale des Sciences de Liège, de l'Université de Liège et du Centre belge de Recherches mathématiques.

Que Madame Severi veuille bien nous permettre de lui exprimer notre gratitude. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir créé, autour de son mari, l'atmosphère de quiétude qui lui permit des recherches aussi profondes et aussi belles ».

Parole del Prof. Gerretsen :

« Illustre Maestro !

Il Senato dell'Università di Groninga mi ha incaricato di porgere a Lei, illustre Maestro, nel momento in cui si rievoca il giorno nel quale ebbe inizio la Sua attività nel campo della scienza e dell'educazione, i più calorosi auguri. Il Senato si onora di dimostrare a mezzo mio tutto il suo interesse e tutti i suoi sentimenti di profondo rispetto e di ammirazione per la Sua opera e quella della Sua Scuola.

In questa terra dei fiori e dei carmi fiorisce anche la geometria in armonioso accordo cogli insegnamenti del passato. Essa coglie la sua forza universale non dalle contingenze del momento, ma trova i suoi succhi vitali nell'eterna nostalgia della bellezza e della verità. Senza curarsi di quelli che non l'amano o non la capiscono, essa geometria è capace di offrire a chi la coltiva con spirito oggettivo emozioni indicibili. Nata dalle esperienze primitive e quotidiane, sviluppata dai più nobili geni del passato, la geometria è divenuta per noi un'altra realtà che ci permette di dimenticare le miserie e le mediocrità della nostra esistenza.

È perciò che la gratitudine dei cultori di questa scienza si rivolge tutta verso quelli che sono riusciti a sollevarci dalle nostre preoccupazioni, tanto più che ci sentiamo trasportati verso spazi ove orma di piede umano mai non lascia traccia, e trasportati pure in zone ove risuona un'armonia che riuscirà sempre impercettibile ad orecchio profano. Di ciò che è accessibile all'intelletto umano, la geometria rappresenta — nella sua verità oggettiva e imperitura — il limite più alto e più puro concesso all'esperienza dei mortali. Nella sua bellezza perfetta e nel suo ordine essa ci appare un riflesso della vita eterna.

Animato da questi sentimenti il Senato è conscio della riconoscenza e del rispetto dovuti a quelli che si sono dimostrati capaci di allargare i nostri orizzonti, di guidare con tenacia e disinteresse